



Courrier  
des lecteurs

## En Bref

### Fête à Vieuzeux

Les associations du quartier de Vieuzeux, en particulier le Groupement des Intérêts de Vieuzeux-Franchises-Villars et le Centre de loisirs des Franchises, dont c'est le dixième anniversaire, organisent la Fête du quartier les 27, 28 et 29 mai 2005 à Vieuzeux. **Au programme:** spectacles et danse, course de caisses à savon, concours de pétanque et tournoi de baby-foot géant, entre autres; les festivités se dérouleront dans le cœur de la Cité Vieuzeux et au Centre de loisirs. Tous les sociétaires sont invités et attendus, ainsi que tous les amis de la SCHG.

### Dépôts à louer

Plusieurs locaux d'activités et dépôts sont à louer actuellement, à Vieuzeux et à Camille-Martin, les surfaces allant de quelques mètres à plus de 100 m<sup>2</sup>. Pour plus d'information, consulter le site internet [www.schg.ch](http://www.schg.ch) ou prendre contact avec la SCHG, au 022 344 53 40.

### Travaux en toiture à Vieuzeux I à 7

L'étanchéité et l'isolation thermique de la toiture de Vieuzeux I à 7 sont en cours de réfection; l'achèvement de ces travaux est prévu pour ce printemps. Par la suite, dans le courant de l'année, ce sont les colonnes d'alimentation sanitaire qui feront l'objet d'importants travaux de remplacement.

### Canisettes

Des distributeurs de sachets pour crottes de chiens sont à disposition dans la plupart des parcs et jardins des Cités. Les propriétaires de chiens sont invités à les utiliser systématiquement, pour le confort des utilisateurs de ces lieux ainsi que pour soulager le travail de l'équipe chargée de l'entretien.

## IMPRESSUM

### Editeur:

Société Coopérative  
d'Habitation Genève  
Cité Vieuzeux I • 1203 Genève  
Tél. 022 344 53 40 • [www.schg.ch](http://www.schg.ch)

### Textes:

Christophe Minder

### Graphisme:

Dominique Borghini

schg

Société Coopérative  
d'Habitation Genève



Avril 2005

## Edito

Grâce au droit de superficie accordé par l'Etat de Genève, la SCHG est fière d'avoir récemment pu mettre en exploitation le premier objet édifié dans le nouveau quartier du POMMIER. Il ne s'agit pas d'un arbre fruitier qui cacherait la forêt, bien que le périmètre soit appelé à se densifier progressivement, mais plutôt d'un magnifique bâtiment, dont les façades animées expriment la typologie en duplex de la majorité des logements. La réalisation de cet ouvrage, ainsi que le respect des coûts et des délais, est due aux architectes CLIVAZ & EXQUIS associés, entourés de mandataires spécialisés et d'entreprises particulièrement performants. Contrainte par le groupe de pilotage de prévoir env. 500m<sup>2</sup> de surfaces commerciales, notre Coopérative est finalement ravie d'accueillir quatre exploitants dynamiques, dont les activités complémentaires vous sont présentées dans ce numéro. Que la CIA, à l'origine du développement de cette importante opération, la Commune et tous nos partenaires, trouvent ici l'expression de notre vive gratitude, ainsi que nos Instances, dont la confiance renouvelée nous a permis de concrétiser ce projet «hors les murs» (de la Ville de Genève) avec succès.

Jean-Pierre Chappuis  
Directeur de la SCHG

## Bientôt 2000 habitants sur un terrain à moutons



Au Grand-Saconnex, sur la parcelle de l'ancienne campagne Gardiol, le quartier résidentiel du Pommiere naît jour après jour. Rencontres dans l'immeuble de la SCHG, au 13 rue Sonnex, le premier à avoir été achevé.

C'est une véritable tranche de ville qui se construit actuellement sur les hauts du Grand-Saconnex. Entre la rue du Pommiere et le chemin Edouard-Sarasin, sur une parcelle de 98'000m<sup>2</sup> qui, il y a moins de deux ans, n'accueillait que des chèvres, un troupeau de moutons et quelques squatters, un nouveau quartier est en train de naître. Huit immeubles y ont déjà été construits, dont celui de la SCHG. Actuellement, 620 personnes vivent au Pommiere. Mais dans deux ou trois ans, quand tout sera fini, ils seront près de 2000. Face à ce boom démographique qui par ailleurs le touche en d'autres points de son territoire, le Grand-Saconnex a été contraint d'investir très lourdement en infrastructures. «La population a augmenté de 30% en dix ans», indique le Maire de la commune Elizabeth Boehler. «Et ces nouveaux habitants sont en très grande majorité des jeunes couples avec enfants. 20% de nos nouveaux résidents sont nés après le 1er janvier 2000!»

### «Pour la piscine, on verra»



Rien qu'au Pommiere, la commune a donc construit une école comptant 16 classes (dix sont occupées, les six autres seront prêtes pour la prochaine rentrée), une luxueuse salle polyvalente qui permettra à mille personnes d'assister, notamment, aux matchs de basket du Meyrin-Grand-Saconnex (LNA), ainsi qu'un bâtiment complémentaire comptant une crèche municipale au rez-de-chaussée, une salle parascolaire à l'étage supérieur et une salle d'arts martiaux au

## Esprit d'Eloi es-tu là?

On habitait un bien joli village, sis entre la gare Cornavin et le champ d'aviation (pardon, l'Aéroport International de Genève). Tout y était, église, commerces, bistrot, tout le monde ou presque s'y côtoyait quotidiennement. Pas d'exclu, pas de barrage entre les aînés et les jeunes.

Chaque année on faisait la fête au quartier. Les anciens locataires, leurs enfants revenaient à cette occasion se baigner dans l'ambiance du village coopératif. Il n'était pas rare que, lors des fêtes (Noël, Pâques), les locataires se réunissaient dans les montées ou sous les voûtes. La cité idéale ou presque. La petite lucarne ou Internet n'empêchait pas encore les gens de se parler ou de se rencontrer. A cette époque, la SCHG offrait des logements à une population venant de toutes les parties de la Suisse pour trouver un emploi à Genève, notamment dans l'industrie du quartier des Charmilles. Après Sports/Essor et Vieuzeux, les grandes extensions furent jugées nécessaires. Refonte de Vieuzeux, cité-jardin d'Aire rasée au profit de grands immeubles.

Hélas, le vent de la mondialisation, de l'égoïsme, du chacun pour soi, est également passé par les quatre Cités. Notre coopérative ne cesse de grandir: de Camille-Martin à Vieuzeux; de Cité Villars au Grand-Saconnex; de Cité Vieuzeux à Onex ou Carouge... et la solidarité décroît d'autant. On est allégrement passé de 500 logements concentrés autour de Vieuzeux à 1600 logements dispersés dans la République.

Comment resserrer les liens entre les habitants des anciens et nouveaux quartiers? Comment retrouver une vie associative, une ambiance pour l'ensemble des sociétaires-locataires?

### Plus de solidarité, moins de vigie. Plus de fête, moins de morosité.

Il serait souhaitable que les jeunes générations s'associent aux événements des quartiers, encadrés dans cette noble tâche par des «coaches» d'expérience et de savoir.

D'un tempérament vigoureusement résolu à pousser le succès dans ses derniers retranchements! Voilà ce que nous allons faire: nous allons tenir compte de l'opinion de nos sociétaires!

Faisons déjà de ce bulletin une tribune d'idées avec l'aide des nouveaux habitants, anciens habitants, commerçants, artisans, employés SCHG et dirigeants pour fédérer l'ensemble de nos coopérateurs, figurons ça dans les derniers recoins.

Saint Eloi, patron des forgerons, était un homme capable d'en imposer aux plus grands tout en restant humble.

Courrier reçu de MM Bernard Suter, Cité Franchises 48,  
et Jean-François Oeuvery, Cité Vieuzeux 17

ÉCRIVEZ-NOUS!

Un espace est réservé à vos courriers dans le journal Contact; faites-nous parvenir vos remarques, commentaires, humeurs ...

par courrier: SCHG - CP 270 - 1211 Genève 28 ou par e-mail: [schg@schg.ch](mailto:schg@schg.ch)



sous-sol. Le tout sera inauguré en avril prochain. Il est également prévu de construire une piscine à côté de l'école. Un projet pour lequel Madame le maire ne semble cependant plus très enthousiaste: «Nous avons déjà fait face à tant de dépenses que pour la piscine, on verra.»

Si l'on excepte les nuisances dues aux travaux encore en cours, les habitants du Pommier sont véritablement comblés par les infrastructures que leur offre d'ores et déjà leur quartier. Les logements sont de très bonne qualité et deux tiers d'entre eux sont subventionnés. La zone, largement pourvue en espaces de rencontre, compte déjà de nombreux commerces: un tea-room, une pharmacie, un kiosque, deux garderies, un cabinet dentaire. De plus, la ligne 3 des TPG a été prolongée et c'est au cœur du Pommier qu'elle a dorénavant son terminus.

### Le combat de Madame Di Chiara

Lucia Di Chiara est une Napolitaine au caractère bien trempé. C'est elle qui tient le délicieux tea-room situé dans l'immeuble de la SCHG, juste en face de l'arrêt de bus. Lucia Di Chiara a été la première à ouvrir un commerce au Pommier, et elle le dit fièrement. «C'était le 27 avril dernier», se souvient-elle. Elle a obtenu son certificat de cafetier-restaurateur en 2001, puis elle s'est lancée. «Aujourd'hui, j'adore ce que je fais», déclare-t-elle gaiement. A voir la chaleur avec laquelle elle traite tous ses clients et les heures qu'elle passe à mijoter ses plats du jour (ses lasagnes sont excellentes), on en est convaincu.

Cependant, Lucia Di Chiara perd son sourire quand on lui parle de son futur concurrent. «J'en suis malade!», se plaint-elle. Elle explique: «Il va y avoir une crêperie 100 mètres plus bas à la rue Sonnex. Je connais son futur exploitant, il est déjà passé plusieurs fois pour voir comment je travaillais et pour copier mon décor. Il a même demandé à une de mes serveuses de travailler pour lui! Qu'il ouvre un restaurant, un kebab ou ce qu'il veut, mais pas une boulangerie ou un tea-room! Je vais me battre, sinon on va tous les deux se casser la figure!» Selon les dernières nouvelles, obtenues de la Mairie, il s'agirait d'une pizzeria.

### De tout petits voisins

Les voisins du tea-room ont entre deux et quatre ans. Chaque semaine, la crèche «Graffiti» accueille une soixantaine d'enfants. Sa directrice, Virginie Petey, indique qu'environ la moitié des parents qui déposent leurs enfants chez elle habitent le quartier. L'autre partie de sa clientèle provient des milliers de pendulaires transitant chaque jour par le Grand-Saconnex. «Je suis assez confiante en l'avenir du quartier, indique-t-elle. La desserte par le bus 3 est excellente et les parents sont très contents. J'espère juste que les travaux d'aménagement seront terminés d'ici ce printemps, pour qu'on puisse sortir de nos murs avec les enfants.»



### Soins esthétiques et fraises diverses

Pendant que les petits se feront pouponner, les mamans pourront bientôt se faire... pomponner. Dans les arcades du 13 Rue Sonnex s'ouvrira prochainement un salon de soins esthétiques sur près de 130m<sup>2</sup>. Date de l'ouverture? «Vers mi-avril», promet sa directrice Jacqueline Masek.

Massages, balnéothérapie, hammams, soins du visage, épilation, mais aussi relaxation, conseils diététiques, mouvements énergétiques: il y aura tout pour le bien-être. «Et pour apprendre aux gens à s'occuper d'eux-mêmes», précise le Docteur Masek, le mari de Jacqueline l'esthéticienne, qui supervisera les soins. Juxtant le futur salon, le Docteur André Hryciuk, médecin-dentiste, exerce déjà depuis début janvier. Son cabinet est équipé des technologies les plus actuelles et offre à sa clientèle les meilleurs soins possibles: soins dentaires courants, techniques d'esthétique modernes; les services d'une hygiéniste dentaire complète la panoplie des prestations disponibles. M. Hryciuk se déclare très satisfait par ce nouveau quartier du Pommier, et l'immeuble de la SCHG, dans lequel il travaille et habite avec sa famille. Il y a cependant un bémol dans l'enthousiasme du dentiste: la rue Sonnex est toute neuve, ne figure pas encore sur les plans de la ville et aucun panneau en bordure de chaussée n'indique son nom; même certains chauffeurs de taxis ignorent son existence.

### Votre avis sur...

Etes-vous heureux dans le quartier du Pommier?



**Dr. André Hryciuk,**  
médecin-dentiste,  
au 13 rue Sonnex

Je trouve que le quartier se développe très bien et il répond à tous les besoins de la population actuelle: c'est ce qui m'a fait choisir cet endroit. La ligne 3 du bus est très utile. Les travaux d'aménagement du quartier sont en retard, mais bon... on n'a pas bâti Rome en un jour!



**Antonio Da Silva,**  
concierge,  
au 13 rue Sonnex

Je suis le premier à m'être installé dans ce quartier, c'est quelque chose, non? Ici, il y a surtout des jeunes couples entre 30 et 40 ans. Ils sont un peu stressés par les travaux dans le voisinage, alors ils ne sortent pas tellement de chez eux. Quand tout sera fini, je pense qu'on les rencontrera plus.



**Maia et Serge Lux,**  
10 rue Alberto-Giacometti

Pour nous qui avons deux enfants, c'est idéal. Il y a tout ici! La crèche où va notre fils, une école primaire, le bus... Les travaux ne nous dérangent plus. Par contre, il n'y a pas encore vraiment de vie de quartier, à part ici, au tea-room. Ça viendra sans doute quand tous les immeubles auront été construits.



**Giuseppe Panebianco (avec Lucie),**  
9 rue Sonnex

Nous sommes très bien. Les gens sont sociables et il y a tout ce dont nous avons besoin sur place. Une école, une crèche, une pharmacie, un tabac, un dentiste et le bus qui nous relie à la ville. Les travaux ne posent pas trop de problèmes, car l'appartement est très bien isolé.

## Ciprien Maneiro, responsable des concierges de la SCHG

«Il faut savoir trouver les mots doux!»

La charge est lourde, ingrate et souvent complexe. Il y a les containers à sortir et à rentrer, les allées à nettoyer, à déneiger et surtout mille problèmes à maîtriser: crachats sur les vitres, la violence domestique, les jeunes qui fument des joints dans les allées, les plaintes et mécontentements divers des sociétaires-locataires. Ce métier, qu'il exerce depuis six ans aux 31 et 33 de la rue Ernest-Pictet, Ciprien Maneiro ne s'en plaint pourtant pas. Au contraire, la tâche lui plaît. Sa méthode: le calme et le dialogue. «Dès que les gens se sentent agressés, ils n'entendent plus rien. Alors dans les cas sensibles, il faut savoir trouver les mots doux!»

Depuis trois ans, il chapeaute les treize autres concierges de la SCHG. «Dans notre équipe, il n'y a presque que des jeunes, nous nous entendons tous très bien et nous avons la même approche de notre métier, commente-t-il. Ce que nous aimons, c'est le sentiment d'être utiles! Même si les gens ne s'en rendent pas toujours compte.»

### Concierge Academy

Parce qu'être concierge devient toujours plus complexe, l'Université ouvrière de Genève (UOG) vient de lancer une formation spécifique débouchant sur un certificat cantonal. La SCHG a offert à Ciprien Maneiro la possibilité de la suivre. «Les cours portent sur l'hygiène, la sécurité et sur la gestion des rapports sociaux, explique-t-il. Nous devons régler de nombreux problèmes, et certains sont très délicats. Alors il faut savoir s'y prendre: les gens sont disposés au dialogue quand on ne les agresse pas.»

### Hiver rigoureux

Les chutes de neige de cet hiver et la période de grands froids ont mis l'équipe des concierges de la SCHG à rude épreuve. «Quand il neige pendant la nuit, l'un d'entre nous téléphone aux autres pour donner l'alerte, explique le responsable. Ces jours-là, on commence à travailler vers les cinq heures du matin pour que tous les accès aux immeubles soient débarrassés à l'heure où les gens se rendent à leur travail, vers les 7h30 - 8h00.»

### Carnet rose

Comme nous vous l'annoncions dans notre précédent numéro, Ciprien Maneiro a trouvé de nouvelles oreilles à qui dire des «mots doux». Depuis le 14 janvier, il est le père de deux ravissants nourrissons prénommés Antia et Julian. Des jumeaux, nés trois semaines avant terme mais qui se portent comme des charmes, tout comme Maria, leur mère, à qui nous adressons nos félicitations et nos vœux pour cette nouvelle aventure. «En ce moment, nos nuits sont courtes», précise l'heureux, bien que fatigué, Papa.

